Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 70 (1941)

Heft: 12

Rubrik: Agir et avoir confiance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Agir et avoir confiance

Un directeur d'école, s'adressant à ses élèves à la fin de l'année scolaire, leur dit :

« Combien de temps pensez-vous qu'il faudrait pour balayer la ville de Londres ? Quelqu'un, à qui l'on posait cette question, répondit sagement : Dix minutes, si chacun balayait devant sa porte.

« Nos vrais devoirs sont, en effet, devant nous, près de nous.

« Le premier d'entre eux, qui commande tous les autres, c'est de se connaître soi-même, de prendre conscience de ses moyens et d'agir.

« Il ne faut jamais craindre la médiocrité des débuts de tout travail. Il faut lutter contre l'indécision, l'apathie, le doute de soi.

« Pensez à la carrière de nombre de grands hommes :

« Si Démosthène est devenu le grand orateur et le lutteur puissant qu'il fut, honneur de son pays et de l'humanité, c'est qu'il a commencé par prendre conscience de ses défauts, de ses limites, mais de sa persévérance aussi, qu'il a travaillé, qu'il s'est vaincu mille fois lui-même, et qu'il fut un jour assez fort pour ébranler de sa seule parole la force macédonienne, en sorte que, s'il ne put sauver sa patrie, il en sauva du moins l'honneur.

« Si Pasteur a rendu de si grands services aux hommes, c'est qu'il a commencé ses recherches savantes pour remédier à des maux immédiats et pour lesquels on le sollicitait.

« Si les fondateurs de la Croix-Rouge, œuvre suisse s'il en fut, avaient hésité au début de leur entreprise et s'étaient rebutés aux obstacles sans nombre qu'ils rencontraient, jamais ils n'auraient réussi une œuvre dont le succès a dépassé infiniment leur espérance la plus hardie.

« Il faut donc avant tout s'accepter, et agir. Le devoir reconnu, le faire. Toute pensée qui ne devient pas un acte est un songe et un mensonge. Agir, c'est achever de penser. Agir, c'est libérer son cœur, et l'action elle-même devient une seconde connaissance de soi, une mesure, une épreuve, et par conséquent une pensée nouvelle et bientôt une action nouvelle.

« Si nos ancêtres nous ont permis de fêter cette année l'anniversaire de six siècles et demi de liberté, c'est qu'ils ont accompli leurs premiers devoirs au nom du Dieu Tout-Puissant, — que, serviteurs de la divine volonté, ils se sont soutenus les uns les autres, et ont accepté une discipline commune.

« Méfions-nous de l'esprit de fronde, de l'indiscipline, de la malignité, du dénigrement, du persiflage, qui ne sont que paresse et dégradation. Sachons obéir, accepter une hiérarchie, chacun à sa place, et face à son devoir.

« Et surtout ayons confiance. Ne doutons point de l'avenir. Quels que soient les revers présents, quelles que soient les difficultés qui pèsent sur nous, soyons assurés que Dieu, dont les voies restent mystérieuses, veut notre bien, et qu'Il travaille pour notre enseignement. »

Société des institutrices

L'assemblée générale de la Société des institutrices aura lieu le jeudi, 20 novembre, à l'Université. (Voir le programme dans le *Bulletin* du 15 novembre.)